

tir à l'arc magazine

août / septembre / octobre N° 26 LE MAGAZINE DU TIR À L'ARC SPORTIF ET DE LOISIR

Équipement

**Le recurve Stealth Shot
de Hoyt**

Banc d'essai

**L'Over Drive
de Bowtech**

Histoire

Les Sarmates

Faites-le vous-même

**Fabriquez un arc
lamellé-collé 3^e part.**

L'EBHC

14^e ÉDITION MÉMORABLE

LE MAGAZINE DU TIR À L'ARC SPORTIF ET DE LOISIR

N° 26 • TRIMESTRIEL 2014
France métro : 8 €
BE / Lux : 9 € • Canada : 15 CAD
IT / Port Cont. : 9,50 €



L 17829 - 26 - F. 8,00 € - RD

North archery

L'exigence de qualité

Nous poursuivons avec cet article notre tour de France de la nouvelle génération de facteurs d'arcs. Nous avons rencontré Virgil Vosse de North archery qui nous parle de son métier. Entretien.

▪ **TAM :** Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?

▪ **V.V. :** Je m'appelle Virgil Vosse, j'ai 44 ans. Je suis facteur d'arcs depuis relativement peu de temps, quatre ans maintenant. J'ai commencé à fabriquer des arcs au milieu des années 80. J'ai une formation initiale d'ébéniste et de menuisier, mais les hasards de la vie ont fait que je suis devenu coiffeur. J'exerce actuellement toujours cette profession tout en étant facteur d'arcs.

▪ **TAM :** Quand avez-vous commencé à tirer à l'arc et pourquoi ?

▪ **V.V. :** J'ai commencé gamin. Mon père était artisan, il travaillait le cuir, son affaire marchant bien, il a embauché un employé. Il s'est trouvé que cette personne, avant de travailler pour mon père, vendait des arcs. Lorsqu'il a commencé à travailler pour mon père, il m'a offert un arc. Il s'agissait d'un petit recurve, le Little Bear de chez Bear Archery. J'avais alors 4 ou 5 ans si je me souviens bien de ce que mes parents m'ont raconté. J'ai commencé à tirer à l'arc comme tous les gamins de cet âge, sauf qu'au lieu d'utiliser un arc en noisetier, j'avais un arc ultra sophistiqué, fabriqué en Amérique, avec lequel je crâçais ! Par la suite, les choses ont continué naturellement. Mes parents étaient très attirés par les milieux western et indianistes. Nous participions à des rencontres très régulièrement. Mon père était plutôt attiré par les cow-boys et je crois que par réaction, je me



situais plutôt du côté des Indiens ! J'ai donc naturellement continué à tirer à l'arc.

▪ **TAM :** Parlez-nous de vos premiers arcs...

▪ **V.V. :** J'ai commencé par fabriquer des arcs simples, l'osage étant mon essence de prédilection. Et puis, j'ai évolué pour me tourner vers le lamellé-collé tout bois mais ce mode de fabrication ne me satisfaisait pas, je suis donc passé rapidement à la fibre de verre.

▪ **TAM :** Actuellement, quelle est votre pratique du tir à l'arc ?

▪ **V.V. :** J'aime énormément pratiquer la billebaude. J'adore pouvoir me promener en forêt, profiter d'une jolie lumière et au détour d'un sentier découvrir une cible potentielle qui me fera penser à une chimère, sans pour autant qu'il n'y ait la moindre dimension pseudo mystique... Je chasse aussi beaucoup à l'arc. La compétition et les parcours, ce n'est pas vraiment ma tasse de thé et je ne me retrouve pas dans cette pratique-là.

▪ **TAM :** Pour en revenir à votre activité de facture d'arc, vous nous avez dit être devenu professionnel il y a

seulement quelques années, quel a été le déclic qui vous a poussé dans cette voie ?

▪ **V.V. :** Je fabriquais déjà assez régulièrement des arcs que j'offrais à des amis et, tout aussi régulièrement, ceux-ci me pressaient de franchir le pas. Par ailleurs, mon activité de coiffure me laissait énormément de temps libre, en moyenne une quinzaine de jours par mois. Je n'aime pas rester sans rien faire, je m'ennuie rapidement. Je passais donc pas mal de temps à bricoler des arcs, de flèches, des cannes à pêche, sans pour autant envisager de franchir le pas et de me lancer professionnellement malgré les encouragements de mes amis. Le premier élément déclencheur a été ma femme qui m'a fortement encouragé à partir sur cette voie. Le second élément déclencheur a été un ami pour qui j'avais fabriqué un arc. Au moment de lui offrir, celui-ci m'a tendu un chèque en échange. C'était mon premier client.

▪ **TAM :** Votre production est assez typée. Parlez-nous de vos influences ?

Virgil Vosse aime, le plus possible, travailler à la main





Le Taïga, inspiré des recurves des années 50

■ **V.V. :** Ce qui me passionne, c'est l'âge d'or de l'archerie, les années 50 et 60 aux États-Unis. Il y a bien sûr des choses intéressantes pour toutes les périodes, mais je me suis surtout inspiré de l'esthétique de cette période. Le dessin, la pureté des lignes des arcs de cette période, cela représente pour moi la quintessence de l'archerie. De plus, si l'on regarde les designs d'arcs, les arcs actuels ne sont pas si différents que ça de ce qui se faisait il y a cinquante ans. La différence majeure réside dans l'usage du carbone mais aussi dans le développement de fibres extrêmement performantes pour la fabrication des cordes.

■ **TAM :** Au vu de votre production, vous vous positionnez clairement sur le haut de gamme. Pourquoi ?

■ **V.V. :** D'une part, il y a de plus en plus de facteurs d'arcs en France, c'est donc une manière de me différencier des autres productions. D'autre part, très égoïstement, j'ai envie de me faire plaisir quand je fabrique un arc. Proposer des tarifs élevés permet de proposer aux clients de beaux matériaux que je pourrais utiliser s'il s'agissait de me fabriquer un arc. Je propose actuellement deux tarifs,

l'un pour les arcs monoblocs, l'autre pour les arcs démontables. Le prix reste le même quels que soient les matériaux que choisit le client. Je ne propose donc aucune option payante supplémentaire.

■ **TAM :** Quelle est votre gamme ?

■ **V.V. :** Je propose trois longbows très distincts. Un arc droit dans la lignée des arcs de Howard Hill, le Northwind, qui propose un deflex-reflex modéré, et le Westwind,

aux courbures très prononcées. Je propose aussi un recurve, le Taïga, dont les formes rappellent les recurves Bear des années 50. J'ai essayé de donner à ces arcs

des lignes élégantes tout en les rendant performants et surtout faciles à régler. Je propose aussi toute une série d'accessoires. Mon père, qui était sellier, m'a appris le travail du cuir, j'ai mis cela à profit pour proposer des housses d'arcs à la hauteur des arcs qu'elles accueillent. Je propose aussi des carquois, des brassards et des fausses cordes réalisés dans le même esprit.

■ **TAM :** Pour en revenir à la facture d'arcs, avez-vous des essences fétiches ?

■ **V.V. :** J'ai toujours beaucoup aimé l'osage, d'ailleurs mon prochain arc personnel aura une poignée et des branches en osage. J'aime aussi beaucoup l'if. Mais je fabrique assez peu d'arcs dans ces essences car mes clients préfèrent souvent des essences plus spectaculaires à regarder.

■ **TAM :** Des projets pour l'avenir ?

■ **V.V. :** Ce que j'aime, c'est la recherche, donc il y aura probablement de nouvelles formes de branches, de nouveaux modèles d'arcs mais je chercherai toujours à m'inspirer de ce que j'aime.

■ **Pierre LANSAC**

Toute une série d'accessoires, à l'image des arcs : haut de gamme

Les arcs sont fournis avec une housse de transport de grande qualité



POUR en savoir plus

Site : <http://www.northarchery.com/>